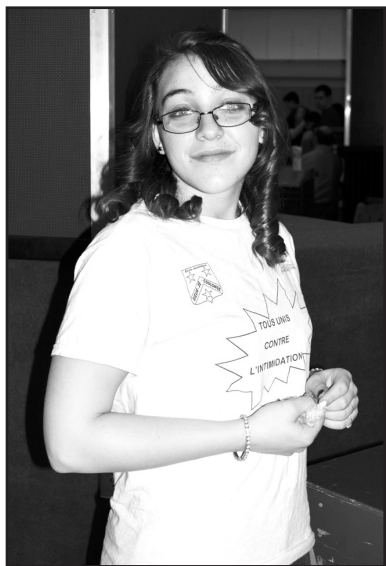


SONIA DENIS

Une élève engagée à contrer l'intimidation à force de volonté et de courage!

Si la résilience avait un nom, ce serait celui de Sonia Denis. Cette jeune femme de 17 ans, élève de 4^e secondaire à l'école Sieur-de-Coulonge, a eu un parcours parsemé d'embûches. Enfant dyslexique et victime d'intimidation dès son entrée à l'école primaire, Sonia a dû reprendre sa 1^{re} secondaire à deux reprises, ainsi que sa 3^e secondaire. C'est au cours de l'année 2009 qu'elle décide de parler, d'aller chercher de l'aide. Au même moment, elle faisait de la lutte à l'intimidation son cheval de bataille, son « combat ultime ». C'est aussi à ce moment qu'elle reprenait goût à la vie, et qu'elle devenait cette jeune femme à la volonté infailible, laissant sa marque partout où elle passe.



Aux prises avec des difficultés importantes sur le plan scolaire, Sonia Denis a souffert d'intimidation et de stigmatisation pendant de nombreuses années avant d'oser en parler. Refermée sur elle-même, ayant perdu toute estime, Sonia a tenté plus d'une fois de mettre fin à ses jours. La dernière tentative l'a même obligée à séjourner plus de deux semaines à l'hôpital.

Sonia est l'une des lauréates 2014 du programme Forces AVENIR, catégorie « Élève persévérant ». Ce texte a été publié dans LeDroit du 7 mars 2014. Bravo!

Avec l'appui de son père et de sa mère, la jeune femme est donc allée chercher de l'aide. Petit à petit, et à force de persévérance, elle a rebâti sa confiance en s'engageant dans différents projets, comme la radio étudiante et le comité environnemental, et en redoublant d'efforts dans ses études.

Afin d'encourager d'autres victimes d'intimidation à en parler, Sonia a également publié un témoignage et un article dans le Journal du Pontiac et dans l'Étudiant Outaouais au sujet de l'intimidation et de ses effets dévastateurs. « Je ne souhaiterais même pas ça à mon pire ennemi, dévoile-t-elle. Quand tu te fais intimider, c'est ton estime qu'on frappe, et ça, c'est vraiment plus dangereux qu'on le pense. »

Pour s'attaquer au problème, l'élève a mis sur pied la Brigade contre l'intimidation. Plus d'une vingtaine de personnes, des élèves du secondaire et des travailleurs en éducation spécialisée (T.E.S), ont déjà joint la brigade. Une pièce de théâtre a été montée et présentée dans cinq écoles primaires aux élèves de 5^e et de 6^e année. « Sonia a su canaliser son énergie pour créer un projet qui sensibilise réellement les jeunes au phénomène et aux répercussions de l'intimidation, ajoute le directeur de l'école, Denis Rossignol. Élève acharnée, travaillante et déterminée, elle est, de plus, en voie de réussir tous ses cours! »

Le rêve de Sonia? Devenir avocate en droit de la famille ou travailleuse sociale. « Je veux aider les jeunes comme j'ai été aidée », explique-t-elle. Possédant une sagesse et une maturité hors du commun pour son âge, Sonia affirme ne pas en vouloir aux personnes qui l'ont intimidée. « La majorité d'entre eux n'étaient même pas conscients du mal qu'ils pouvaient infliger », pense-t-elle. Aux jeunes aux prises avec des problèmes d'intimidation, Sonia leur recommande d'en parler : « Des gens sont là pour nous aider, comme des enseignants et des T.E.S. Il faut oser aller chercher du soutien, car pour moi c'est ce qui a fait la différence ».



École secondaire Sieur-de-Coulonge
Commission scolaire
des Hauts-Bois-de-l'Outaouais